



– Pucerons dans les plantes ornementales.

PUCERONS DANS LES PLANTES ORNEMENTALES

Les collaborateurs du RAP signalent la présence de pucerons dans de nombreuses exploitations. Soyez vigilants lors de l'inspection des plantes annuelles, notamment au niveau des paniers suspendus. Les exigences de qualité des produits ornementaux ne permettent pas la présence de dégâts visibles.

Le puceron

Les pucerons causent des dégâts dans plusieurs cultures. Les exigences de qualité des produits ornementaux ne tolèrent pas la présence de pucerons. Les espèces les plus touchées sont les suivantes :

Calibrachoa	Canas	Dahlia	Étoile de Bethléem
Fuchsia	Géranium lierre	Géranium zonal	Hibiscus
Ipomée	Irésine	Lierre anglais	Poivron et tomate (plant)
Solanum des tonnelles	Verveine	Pensée	Gazania
Immortelles	Nombreuses vivaces	Agératum	Lobelia

Les pucerons sont des insectes piqueurs-suceurs d'une longueur variant de 1 à 5 mm. Ils sont souvent de couleur verte, mais variable selon les espèces, l'alimentation, le sexe ou l'environnement (photo 1). En serre, la majorité des pucerons adultes n'ont pas d'ailes. Toutefois, ils développent des ailes uniquement lorsqu'ils sont à la recherche de nourriture ou pour s'accoupler. Ils possèdent, pour la plupart, de petites cornes appelées « cornicules » sur l'abdomen. Ces structures facilitent l'identification des différentes espèces.

Parmi les espèces les plus importantes, mentionnons le puceron vert du pêcher (*Mysus persicae*), le puceron noir du melon (*Aphis gossypii*) et le puceron de la digitale (*Aulacorthum solani*); ce dernier étant plus difficile à réprimer. Pour bien les identifier, consultez la page 3 du [bulletin d'information permanent N° 7](#) du 3 mars 2006.

Dégâts

Les dommages causés par les pucerons sont de deux types : les dommages directs à la plante, occasionnés par l'activité de l'insecte, et les dommages indirects, à la suite de transmission de maladies virales. Les pucerons piquent les tissus végétaux, provoquant des déformations et des décolorations des feuilles et des fleurs (photo 2). Les déjections sucrées et collantes du puceron, appelées miellat, favorisent le développement de fumagine. La fumagine rend le feuillage collant et noirâtre. Par leurs piqûres, ils peuvent transmettre des maladies virales. Environ 60 % des virus végétaux connus sont transmis par les pucerons.

Par exemple, le CMV (virus de la mosaïque du concombre) est transmis par le puceron et affecte les pétunias retombants. Donc, pour éviter tout risque, il est important de contrôler rapidement les populations de pucerons.



Photo 1 : Puceron dans de la pensée



Photo 2 : Pousses terminales et feuilles déformées sur le dahlia et présence d'exuvies

Cycle biologique

Durant la production d'annuelles en serre, la population de pucerons est surtout composée de femelles adultes vivipares, c'est-à-dire qu'elles donnent naissance à de jeunes larves similaires aux adultes. Elles se nourrissent de la sève des plantes dès leur naissance. Les pucerons ont donc deux stades de développement : un stade adulte et un stade larvaire. La reproduction est très rapide. Chaque femelle donne naissance à de 40 à 100 individus sur une période de 20 jours. Les petits squelettes blancs (exuvies) que l'on peut voir régulièrement sur les plants sont un signe de leur mue. Les jeunes colonies de pucerons comptent peu d'individus, les pucerons sont sans ailes et demeurent sur les plantes. Lorsque les colonies deviennent trop peuplées, les pucerons ailés se développent et se dispersent dans la serre à la recherche de nourriture.

Stratégie d'intervention

Les pièges collants jaunes ne sont pas efficaces pour dépister les pucerons, puisque ces insectes sont généralement sans ailes. Cependant, la présence d'individus ailés sur les pièges indique la présence en grand nombre de ce ravageur dans les serres.

Inspectez à l'œil régulièrement et soigneusement les annuelles et les paniers suspendus. Tapotez les plantes sur une feuille blanche pour faire tomber les pucerons adultes et les plus jeunes formes (stade larvaire).

Désherbez sous les tables de culture. Les mauvaises herbes sont des foyers d'infestation importants.

Lutte chimique

Les productions sont actuellement en phase de croissance. Des traitements contre les pucerons sont nécessaires. Les traitements phytosanitaires suggérés contre les pucerons sont présentés au tableau 1 du communiqué. Si possible, alternez les groupes chimiques des produits afin de réduire les risques de développement de la résistance des pucerons aux différents insecticides.

Tableau 1 : Insecticides homologués contre le puceron dans les plantes ornementales

Produit	Matière active	Groupe de résistance ¹	MODES D'ACTION
BOTANIGARD 22 WP	<i>Beauveria bassiana</i>	Bioinsecticide	Contact. Intervalle entre les applications : 5 à 10 jours ou aux 2 à 5 jours si l'infestation est grave.
BOTANIGARD ES	<i>Beauveria bassiana</i>	Bioinsecticide	Contact. Intervalle entre les applications : 5 à 10 jours ou aux 2 à 5 jours si l'infestation est grave. Mises en garde : peut décolorer certains cultivars de plectranthus et défeuiller l'euphorbe Diamond Frost.
BIOCERES G WP	<i>Beauveria bassiana</i>	Bioinsecticide	Contact. Intervalle entre les applications : 7 jours. En cas d'infestations sévères, répéter tous les 3 à 5 jours.
BELEAF 50SG	Fonicamide	9C	Contact. Une application par cycle de production.
END-ALL II	Acide gras + pyréthrine	3	Contact. Répéter aux 10 à 14 jours.
ENDEAVOR 50WG	Pymetrozine	9B	Systémique. Intervalle entre les applications : 7 jours ou 2 applications par culture.
INTERCEPT 60 WP	Imidachlopride	4	Systémique. Une application par trempage (en « drench ») par culture. Activité résiduelle : 6 à 8 semaines. Faire un seul traitement par cycle de production ou par année si le cycle de production est supérieur à un an.
KONTOS	Spirotetramat	23	Systémique. En trempage du sol (« drench »). Répression visible 3 à 7 jours suivant l'application. Appliquer dans un volume suffisant pour mouiller le support d'empotage, sans perte de liquide par le fond. Intervalle : 14 à 21 jours entre les applications et faire un maximum de 2 applications par cycle de croissance. Ne pas appliquer sur : géraniums, orchidées, cordylina (dracéna), schefflera et fougères. Pas plus d'une application par saison sur les hortensias, les espèces d'impatiens, les crotons, les fuchsias, les pétunias, les giroflées et les cyclamens. Consulter l'étiquette pour plus de détails.
SAVON INSECTICIDE (SAFER'S, NEUDOSAN, OPAL, KOPA)	Acides gras	Acide gras	Contact. Répéter au besoin. Mise en garde : dommages fréquents après plus de 3 applications rapprochées sur bégonia, fuchsia, fougères, impatiens, capucine et pois de senteur.

Produit	Matière active	Groupe de résistance ¹	MODES D'ACTION
THIONEX EC THIONEX 50 W	Endosulfan	2A	Contact. Répéter si nécessaire.
TRISTAR 70 WSP	Acétamipride	4	Systemique. Répéter tous les 7 jours. Ne pas faire plus de 2 applications/année/serre.
TROUNCE	Acides gras + pyréthrine	3	Contact. Répéter tous les 7 jours pendant 2 ou 3 semaines. Mise en garde : dommages fréquents après plus de 3 applications rapprochées sur bégonia, fuchsia, fougères, impatiens, capucine et pois de senteur.

1. Le numéro de groupe de résistance est inscrit dans un encadré sur le contenant ou au haut de la première page de l'étiquette.

Photos et texte rédigé par :

Michel Sénécal, agronome, M. Sc., Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES

LIETTE LAMBERT, agronome

Avertisseuse – cultures en serres

MICHEL SENÉCAL, agronome

Avertisseur – floriculture en serres

Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ

Téléphone : 450 427-2000, poste 5103

Courriel : liette.lambert@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Danielle Bernier et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information N° 6 – Cultures en serres – 24 mars 2016